

résistances quand la digne abbesse eut fait poser des grilles à un parloir, et, parmi les sœurs les plus récalcitrantes, il s'en trouva une qui eut le dessein de la brûler toute vive ; mais cette infortunée, continuant le cours de ses aberrations, se rendit à Genève, où elle fit, en plein Consistoire, une double apostasie.

M^{me} de Quibly, en peu d'années, refit donc l'église, bâtit la maison de l'aumônier, les deux sacristies, les deux chœurs et tout le monastère, établit la Communauté et la pourvut de tout ; introduisit la clôture, déterra heureusement la plupart des anciens titres de son abbaye, rentra dans les biens qui avaient été usurpés sur son monastère pendant les troubles de la Réforme, en rétablit les droits, en répara les brèches, et parvint à y loger commodément environ quatre-vingt Religieuses, qui étaient entretenues avec les rentes sûres de la maison, qu'elle plaça ensuite sous la règle de saint Benoît. Elle était auparavant sous celle de sainte Claire.

Cela fait, M^{me} de Quibly rédigea, pour son monastère, un corps de *Constitutions* (1) et un *Directoire*, qui étaient remplis de la sagesse du grand législateur qu'on adoptait pour patron. Elle fut puissamment aidée, dans toutes ses réformes, par le P. Henri Alby, de la Société des Jésuites.

Quand la peste vint éprouver Lyon, en 1628 et 1629, elle n'épargna pas la Déserte. M^{me} de Quibly occupa dignement alors sa place d'honneur, et se prodigua pour secourir celles de ses Religieuses qui tombèrent malades. Mais le fléau croissant toujours, elle demanda à M. de Terreneuve, son beau-frère, une maison de campagne où elle les conduisit ; il n'en resta que cinq au monastère.

A mesure que la maison de la Déserte gagnait en dignité et en vertu, elle arrivait à obtenir la confiance du dehors. Beaucoup de jeunes demoiselles des provinces voisines furent confiées aux Religieuses de ce monastère. Le cardinal Alphonse de Richelieu,

(1) *Statuts et Constitution sur la Règle du glorieux Père saint Benoît, pour le monastère royal de Notre-Dame de la Déserte de Lyon*, Sec. édit., Lyon, Vincent de Coursillis, 1641, in-12 de 382 p. La bulle d'Urbain VIII se trouve en tête de ce volume.